

La connaissance des insectes est d'une grande utilité au cultivateur; n'est-ce pas lui qui est le plus en contact avec eux? n'est-ce pas lui qui a le plus à souffrir de leurs dégâts? On ne se doute certainement pas des ravages que causent, aux champs et aux forêts, ces légions d'insectes dont on fait si peu de cas. D'ailleurs, j'en donnerai de curieux exemples dans le cours de ces études.

Alors, ce monde des petits êtres, cette immense partie de la vie animale n'est-elle pas une manifestation étrange de la puissance et de la grandeur de Celui par qui tout existe, de Celui qui gouverne la matière dans sa marche lente mais progressive à travers le temps et l'espace? A ceux-là qui mépriseraient d'occuper leurs loisirs de ce sujet comme indigne de leur attention, je demanderai qu'ils s'arrêtent cinq minutes seulement à considérer le travail d'une fourmi, l'organisme d'une mouche, ou les métamorphoses d'un papillon; je suis convaincu qu'ils ne pourront ensuite s'empêcher de s'écrier avec le Psalmiste: "Mon Dieu, que tes oeuvres sont admirables!"

